

Le Succès français sur la Somme ET LA PRESSE

Paris, 13 août. — Quelques journaux, malgré l'heure tardive à laquelle il a été connu, soulignent l'importance du succès remporté par nos troupes dans la journée d'hier, où elles ont enlevé six kilomètres de fortes positions allemandes dans le secteur de la Somme.

Du Matin :

Ainsi, les opérations de la Somme, sur le front franco-anglais, sont loin d'être arrêtées, comme le supposaient les Allemands. Nos ennemis, ignorant ou feignant d'ignorer notre inébranlable résolution, se flattaient déjà de n'avoir plus affaire dans ce secteur qu'à des attaques locales. Ils seront déçus. Pas plus sur la Somme que sur la Meuse, les armées franco-anglaises n'ont l'intention de chômer.

Du Gaulois :

En possession du village de Maurepas, qui s'étale sur le rebord supérieur d'un plateau assez étendu, nos troupes pourront progresser plus facilement vers l'est, et, en supposant que nos alliés aient réussi à ce moment-là à s'approcher à courte distance du village de Combles, pourront facilement obliger nos ennemis à évacuer toute la partie de terrain comprise entre la ligne du chemin de fer et le chemin de Frégicourt à Maurepas.

Du lieutenant-colonel Rousset, dans le Petit Parisien :

C'est notre rôle ici de retenir devant nous, avant toutes choses, 122 divisions allemandes dont, en l'état actuel des choses, l'état-major impérial serait certainement tenté d'envoyer quelques uns ailleurs. Il n'est point sans difficulté ni mérite. En le remplissant avec énergie et constance, nous facilitons à nos brillants alliés la continuation de leurs succès, et nous contribuons à la victoire commune, qui doit être notre récompense à tous.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Du 13 Août (15 heures)

AU NORD DE LA SOMME, la nuit a été relativement calme. Nos troupes se sont consolidées sur le terrain conquis. Une contre-attaque allemande venue de Combles et dirigée sur l'église et le cimetière de Maurepas que nous occupons, a été arrêtée par nos feux de mitrailleuses, qui ont infligé de fortes pertes à l'ennemi. Quarante prisonniers sont restés entre nos mains.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, nous avons légèrement progressé au sud-est de Fleury. L'ennemi a tenté dans la même région quelques petites attaques aisément repoussées.

L'artillerie a été très active de part et d'autre dans tout le secteur.

Du 13 Août (23 heures)

AU NORD DE LA SOMME, l'ennemi n'a tenté aucune réaction au cours de la journée.

De petits combats partiels nous ont permis de progresser sur les pentes de la croupe 109, au sud-est de MAUREPAS.

La lutte d'artillerie continue assez violente dans les secteurs de BARLEUX et de CHAULNES.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, hier, en fin de journée, une forte attaque allemande sur nos lignes au sud du bois d'Avocourt a été arrêtée par nos tirs de barrage et nos jets de grenades.

Bombardement intermitte sur la rive droite.

Sur le reste du front, journée calme.

Cette après-midi, une pièce ennemie à longue portée a tiré quatre obus de gros calibre dans la direction de NANCY.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Du 13 Août (13 heures 15)

Sur le plateau au nord-ouest de BAZENTIN-LE-PETIT, nous avons gagné du terrain vers Martinpuich, et nous nous sommes emparés de tranchées ennemies.

Au nord-ouest de Pozières, une progression assez sensible a avancé notre front de trois ou quatre cents mètres sur une longueur d'environ seize cents mètres.

Nos pertes sont minimes en dépit d'un violent feu de barrage de l'artillerie ennemie.

La nuit dernière, trois coups de main heureux ont été exécutés sur les tranchées allemandes : le premier, au SUD-OUEST DE LA FERME DE LA FOLIE, sur la crête de VIMY; le second, en face de CALONNE; et le troisième, à l'EST D'ARMENTIERES.

L'ennemi a subi de grosses pertes. Une mitrailleuse et des prisonniers sont tombés entre nos mains.

Les Allemands ont tenté près de la REDOUTE HÖRNZOLLERN une attaque qui a été repoussée avec pertes par notre infanterie. Nous avons fait plusieurs prisonniers bavarois. L'ennemi a fait exploser une mine à l'est du « Cabaret rouge ». Nous en avons occupé l'entonnoir.

Nous avons fait exploser trois mines au nord de NEUVECHAPPELLE, ainsi qu'au sud des carrières nord-ouest d'HULLUCH. L'ennemi n'a fait aucune tentative pour en occuper les entonnoirs.

Du 13 Août (21 heures 45)

La nuit dernière, nous avons repoussé une attaque à la grenade au sud-ouest de GUILLEMONT.

Rien d'important à signaler sur notre flanc droit en dehors d'un assez violent bombardement des tranchées de première ligne et de quelques engagements de patrouilles dans les environs du BOIS DELVILLE.

Un de nos avions a observé d'importantes concentrations ennemies au nord de Pozières, derrière la ferme du Mouquet. Notre artillerie les a prises sous son feu. Les Allemands se sont immédiatement dispersés, aucune attaque ennemie ne s'est développée, un groupe de deux cents travailleurs a été décimé par nos feux de mitrailleuses dans la même région.

Sur le reste du front, aucun événement important à signaler en dehors du bombardement de quelques villages de notre zone arrière.

Notre aviation a exécuté hier une nouvelle expédition à longue distance. Des travaux de chemins de fer et des voies de garage ont subi d'importants dégâts. Plusieurs reconnaissances et attaques de moindre portée ont également donné d'excellents résultats. Les aviateurs ennemis ont montré de l'activité, tout en évitant le combat. Nous avons descendu un appareil ennemi. Un des nôtres n'est pas rentré.

Le Président de la République visite les Armées anglaises

Paris, 13 août. — Le Président de la République, répondant à l'invitation qui lui avait été adressée, s'est rendu, hier, au quartier général britannique, et a passé la journée au milieu des armées anglaises. Il est allé voir, notamment, le terrain que nos

alliés ont gagné à l'est d'Albert et en avant de Fricourt. Il s'est ensuite rendu, à l'armée française de la Somme, avec le général Joffre, et est rentré à Paris dans la nuit.

Le Kaiser inspecte le Front de la Somme

Amsterdam, 13 août. — Selon une dépêche de Berlin, le Kaiser, après son retour sur le front occidental, a passé en revue les troupes des Flandres et a visité la région de la Somme. Il a fait défilet devant lui des soldats venant de la bataille.

Les Pertes allemandes sur la Somme

Elles seraient de la Moitié de l'Effectif engagé

Paris, 13 août. — Le général von Below, commandant la 2^e armée allemande, reconnaît, dans son ordre du jour du 5 juillet, « la supériorité momentanée de l'artillerie et de l'infanterie ennemies ». Pour y résister, les soldats reçurent l'ordre d'attacher encore moins d'importance que d'ordinaire aux pertes qu'ils feraient. Il faut que l'ennemi se creuse un chemin à travers un monceau de cadavres.

Ce serait méconnaître les faits que de nier que les troupes allemandes qui nous combattaient se soient conformées à ces instructions d'une manière générale. Les alliés ont dû, bien souvent, « se creuser un chemin à travers un monceau de cadavres », mais, depuis le 3 juillet dernier, le gouvernement allemand s'efforce de passer légèrement à la baisse. Sans doute il est difficile de donner des chiffres tout à fait exacts, mais des témoignages assez précis ont pu être recueillis sur la façon dont on gaspille les vies humaines dans une division allemande.

Un soldat de la 10^e compagnie du 38^e d'infanterie de réserve, qui fut autrefois employé à bord du « Lusitania », et qui est maintenant prisonnier de guerre, estime que sa compagnie a perdu, entre le 2 et le 12 juillet, 150 hommes sur un total de 500. Il dit que deux autres compagnies de son bataillon ont perdu à peu près la même proportion de leur effectif, et que l'autre compagnie, qui ne comptait que 285 hommes, a été presque anéantie. Il n'y aurait que 8 survivants. Les deux autres bataillons du même régiment ont été, selon lui, moins exposés et n'ont perdu que 500 hommes chacun, ce qui donne un total de 1,700 hommes environ pour les pertes de ce régiment.

Le prisonnier en question avait entendu dire que le 23^e et 51^e régiments d'infanterie de réserve, qui formaient, avec le sien, la 12^e division de réserve, avaient subi des pertes encore plus élevées, environ 2,000 hommes chacun.

Cela porterait les pertes de la division à 5,700 hommes à peu près, c'est-à-dire à 57 % de son effectif primitif. Cette 12^e division de réserve prit part aux durs combats qui se livrèrent entre le bois des Trônes et le bois Faviers, du 2 au 12 juillet. Les troupes britanniques lui ont pris 344 prisonniers complets, plus un certain nombre d'autres qui ne furent malheureusement pas dénombrés, mais elle se battit surtout contre les Français, et, bien que nous n'ayons pas les chiffres exacts, on peut évaluer, sans crainte de se tromper, à 1,000 hommes au moins ses pertes en prisonniers seulement. D'après ce qu'on sait de ses autres pertes (tués, blessés, etc.), on peut admettre que le soldat allemand qui estimait qu'elle avait perdu environ 57 % de son effectif ne devait pas être loin de la vérité.

On est porté à croire que les pertes atteignent souvent un pourcentage comparable à celui-là dans d'autres divisions, par le fait que dans les lettres saisies on trouve constamment des phrases dans le genre de celle-ci, écrite par un homme du 2^e corps de réserve : « Notre régiment est déjà « c'est-à-dire le 12 juillet — presque anéanti »; ou de cette autre du commandant d'un bataillon du 18^e régiment bavarois, disant qu'il ne lui reste le 13 juillet que quatre officiers.

Il ne faut pas non plus oublier que ces chiffres ne représentent que les pertes subies pendant la première moitié de juillet, ou même parfois pendant une période plus courte, et que beaucoup de divisions allemandes, comme la 12^e division de réserve, par exemple, ont encore été rudement éprouvées dans des combats postérieurs.

On peut donc conclure de ce qui précède, en toute sécurité, que les unités allemandes qui ont combattu en première ligne sur le front de Picardie, ont perdu en moyenne la moitié de leur effectif. En d'autres termes, pour avoir le total probable des pertes allemandes, il ne nous reste qu'à savoir combien de divisions des 122, ou plus, qui tiennent le front ouest ont été engagées contre les alliés sur la Somme depuis le 24 juin.

L'Adjudant Lenoir abat son septième Avion boche

Nos Escadrilles lancent 120 Obus sur la Gare et les Casernes de Metz

Paris, 13 août (officiel). — L'adjudant Lenoir a abattu hier son septième avion ennemi qui est tombé près de Ginorey (Meuse), dans les lignes allemandes.

Dans la nuit du 12 au 13, nos escadrilles de bombardement ont jeté cent vingt obus de gros calibre sur la gare de Metz-Sablons, les ateliers du chemin de fer et les casernes de Metz.

Un Avion coupe accidentellement le Câble d'un de nos Ballons captifs

Paris, 13 août (officiel). — Au cours des opérations sur la Somme, un de nos avions, rentrant d'une reconnaissance à faible hauteur, après que son pilote eût été grièvement blessé, a heurté le câble d'attache d'un de nos ballons captifs. Le ballon, devenu libre, a disparu. Mais l'observateur a sauté en parachute et a atterri, sain et sauf, dans nos lignes. L'avion a pu également atterrir sans accident.

Sir Francis Bertie à Londres

Londres, 13 août. — Sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre en France, est arrivé à Londres. (Radio.)

L'Avance italienne sur le Carso

Paris, 13 août. — Dans les journées des 11 et 12 août, les troupes italiennes ont enlevé les principales lignes du Carso. Les troupes italiennes, maîtres du plateau de Doberdo, se sont établies sur les collines qui dominent le fameux Vallone. Elles ont emporté ce coloir formé par deux chaînes parallèles, qui traversent le Carso dans la direction du nord-sud et forment une communication plus directe entre la mer et la vallée du Vippacco. Leur extrême aile droite, ayant occupé le mont Cosich, reste aux prises avec de nombreuses arrière-gardes ennemies, fortement accrochées sur le mont Debell. Ces arrière-gardes avaient pour tâche d'empêcher le débordement de la gauche des troupes en retraite.

Les troupes de Cadorna attaquant l'ennemi par l'est, l'ont chassé, entre Doberdo et le Vippacco, du plateau de San-Michele, qu'il ne tient plus que par quelques arrière-gardes. Au nord de Gorizia, elles atteignent déjà les pentes du San-Gabriele et du San-Marco. On peut dire qu'elles sont désormais maîtresses de tout le bas Isonzo sur les deux rives.

La cavalerie, poursuivant l'ennemi jusqu'à Plava, très au nord de Gorizia, on peut dire que la progression est ininterrompue.

La Bataille devant Tolmino

Rome, 13 août. — Les nouvelles parvenues d'Innsbruck confirment que la bataille fait rage dans le secteur de Plava. L'artillerie italienne dirige un feu violent contre les positions de l'ennemi. La ville de Tolmino est bombardée sans cesse, et on dit d'ailleurs ouvertement, dans les milieux militaires autrichiens, que son sort est fixé depuis la chute de Gorizia, et qu'elle ne peut pas tarder à tomber aux mains des Italiens.

Rome, 13 août. — La « Tribuna » apprend de son correspondant du front que l'investissement de Tolmino est complet dans la partie nord, et que la chute de cette forteresse est considérée comme probable.

La « Corriere d'Italia » dit que la chute de Tolmino est certaine. Tolmino, au moins aussi fortifiée que Gorizia, est la seconde place d'arrêt contre l'invasisseur.

Les Pertes autrichiennes à Gorizia

Rome, 13 août. — On mande de Zurich que les Autrichiens reconnaissent qu'ils ont subi devant Gorizia des pertes énormes : ils avouent 30,000 morts et blessés et 17,000 disparus. (Radio.)

La Liaison des Opérations italiennes

Rome, 13 août. — Les opérations commencées à l'est de Gorizia continuent. À gauche, le commandement a poussé ses groupes d'éléments avancés en contact avec la ligne ennemie établie sur trois points fortement armés : Monte-Santo, Monte-San-Gabriele et Monte-San-Daniele. Selon l'avis d'hommes compétents, le Monte-Santo, après la chute du Sabotino, ne pourra résister longtemps, et, avec lui, il entraînera la chute des deux autres montagnes fortifiées. Les opérations des armées

Dans les Balkans

RAID D'AVIONS ENNEMIS ET VIVE GANNONNÉE EN MACÉDOINE

Salonique, 13 août. — Pour la quatrième fois, les avions ennemis ont jeté des bombes dans les environs de Vertecop; elles sont tombées pour la quatrième fois dans la zone des ambulances.

Escarmonches et canonnades habituelles sur tout le front, sauf sur le lac Doiran, où les deux artilleries échangent de nombreux coups de canon. L'opération entreprise par les alliés dans cette zone suit son cours.

OFFICIERS ALLEMANDS DANS L'ARMÉE BULGARE

Genève, 12 août. — On mande de Sofia que tous les états-majors bulgares ont reçu des listes de nombreux officiers allemands en surcroît de ceux qui s'y trouvaient déjà détachés.

Dans la seule 11^e armée placée sous les ordres de Théodorof, on compte dix-huit officiers d'état-major allemands.

La plupart de ces officiers appartiennent aux armes du génie et de l'artillerie.

L'ADMINISTRATION ROUMAINE VOLÉE DE 5 MILLIONS

Genève, 12 août. — On mande de Bucarest que Me Filotti, le principal accusé des malversations commises au détriment des postes roumaines a disparu.

DES AVIONS ALLEMANDS SURVOLENT LA ROUMANIE

Bucarest, 13 août. — On signale de Constantza qu'avant-hier matin trois hydroplanes allemands venant de la direction de Varna ont évolué au-dessus de la ville, à une altitude de 1,000 mètres environ, et qu'ils ont survolé les côtes en les inspectant minutieusement.

Le gardien du phare de Touzla signale d'autre part, qu'il a vu un petit ballon qui est tombé à la mer. Une certaine inquiétude règne dans la population.

Un Caporal C. O. A. volait la Viande de l'Administration

Un caporal de la 24^e section des C. O. A., Marcel Lebanc, a été arrêté pour avoir commis de très nombreux vols de viande au préjudice de l'administration militaire aux abattoirs de Viry-Châtillon (Seine-et-Oise). Lebanc, quand il se rendait à Paris, où il savait pouvoir écouler ses larcins, n'y venait jamais avec moins de 40 à 80 fr. de viande dérobée. Il en portait aussi ailleurs, à Juvisy notamment, ou bien il l'échangeait chez d'autres personnes pour des légumes ou des fruits. Comme il allait être arrêté, Lebanc essaya de dissimuler dans une vespaïenne un filet pesant plusieurs livres et offrit aux inspecteurs chargés de l'appréhender une somme d'argent pour être relâché. C'était doublement avouer. Pour se disculper, Lebanc a nommé de prétendus complices qui ont facilement prouvé leur innocence, mais l'affaire ne paraît pas closer.

de Cadorna, même en étant solidement liées entre elles, ont un caractère différent suivant les secteurs de la bataille. L'aile droite, ces jours derniers, avait été partiellement engagée par la conquête du San-Michele, non seulement parce qu'elle était nécessaire à la manœuvre du centre, mais aussi pour appuyer les futures opérations. Désormais, ayant atteint les positions importantes du San-Michele et du San-Martino du Carso, et étendu l'occupation à Boschini, en liaison du centre, l'armée italienne se trouve dans des conditions lui permettant d'avancer.

François-Joseph et la Chute de Gorizia

Rome, 13 août. — D'après des renseignements reçus de Vienne, de source diplomatique neutre, la nouvelle de la chute de Gorizia a été communiquée à l'empereur François-Joseph par une dépêche du chef d'état-major Conrad de Hoetzendorf. Le vieil empereur lut la dépêche la tête basse et se retira, sans prononcer un mot dans son cabinet de travail, où il resta en fermant pendant trois heures. On assure que François-Joseph s'est montré très affecté après les autres défaites, on ne l'avait jamais vu si abattu comme cette fois.

Le Chanoine François-Joseph !

Milan, 12 août. — Le « Messaggero » rappelle que l'empereur François-Joseph est chanoine titulaire de l'église Saint-Marie-Majeure, de Rome, et, à ce titre, perçoit des honoraires de 800 fr. par mois. Le grand journal populaire romain demande ce qu'attend le chapitre des chanoines pour radier ce membre, le traitement canonial de François-Joseph devant être beaucoup mieux employé à soulager quelques infortunes de guerre.

Les-Vieilles Classes hongroises au Service actif

Genève, 13 août. — Selon le « Nouveau Journal de Vienne », les classes du landsturm hongrois de 1885 à 1897, qui ont été reconnues aptes au service militaire lors des dernières visites sanitaires, ainsi que les hommes nés de 1865 à 1897 qui ont été depuis la guerre trouvés aptes au service, doivent être désormais versés dans le service actif du landsturm.

Le Comte Andrassy ne remplacerait pas le Baron Burian

Bâle, 13 août. — On mande de Budapest que, dans les milieux bien informés, on déclare fautive la nouvelle des journaux hongrois au sujet de la nomination imminente du comte Andrassy comme ministre des affaires étrangères, en remplacement du baron Burian.

Grève des Cheminots aux Etats-Unis

Washington, 13 août. — Le juge Martin M. Knapp, président du comité fédéral de médiation et de conciliation créé par le Newlands Act de 1913, annonce que toute tentative de médiation dans le conflit des employés de chemin de fer a échoué. Le juge Knapp dit qu'il a proposé un système d'arbitrage, que les grandes Fédérations de transport, comprenant les principales organisations de chemin de fer, ont formellement repoussées. Les directeurs de chemin de fer sont consternés. On considère la situation comme très grave.

INTERVENTION PROBABLE DE M. WILSON

New-York, 13 août. — Quelques difficultés subsistent toujours qui entravent la solution de la grève des cheminots. La commission fédérale fait un dernier effort pour arriver à un arrangement. Il est probable que M. Wilson interviendra si la médiation échoue.

La Milice américaine à la Frontière mexicaine

Washington, 13 août. — Le département de la guerre vient d'ordonner que les 25,000 miliciens qui restent soient mobilisés, et immédiatement envoyés à la frontière mexicaine.

Service de Santé militaire

À la Commission supérieure consultative

Paris, 13 août. — La commission consultative du service de santé militaire, réunie hier sous la présidence de M. Louis Barthou, a continué la discussion du rapport du professeur Hartmann sur les interventions en matière chirurgicale et médicale à l'égard des blessés. La commission a notamment adopté à l'unanimité la décision suivante, à laquelle un incident récent donne une certaine actualité : « Tout traitement ne comportant pas une intervention opératoire (bains, douches, électrisation, etc.), peut être imposé. » Pour le traitement électrique, on se bornera aux indications générales posées par les techniciens.

Des Bras pour l'Agriculture

Marseille, 12 août. — Le vapeur « Moise » est arrivé, venant de Philippeville, avec à bord 480 passagers, dont un groupe important d'Arabes qui seront utilisés aux travaux de l'agriculture.

Mort d'un Sénateur

Brest, 12 août. — On annonce la mort de M. Louis Pichon, sénateur. Il était âgé de soixante-sept ans.

Les Russes vainqueurs du Pripet au Dniester

Paris, 13 août. — C'est par un cri de triomphe que le Communisme russe d'hier soir annonce la chute de toute la ligne de la Strypa, après sept semaines d'étonnantes combats des armées Tcherbacheff et Sakharoff, sous le haut commandement du général Broussiloff. C'est le samedi 12 août que les intropides troupes qui composent l'immense majorité des bataillons russes se sont emparés des derniers villages fortifiés. Toute la ligne austro-allemande en avant de Tarnopol a donc croulé.

STANISLAU FUT BOMBARDÉ AVEC DES OBUS CHIMIQUES

Londres, 13 août. — Le correspondant du « Times » à Petrograd révèle le fait qu'un

L'Autriche aurait perdu 800,000 Hommes depuis 3 mois

Zurich, 13 août. — Les pertes autrichiennes sur les fronts italien et russe depuis le 15 mai sont évaluées à environ 800,000 hommes.

L'Allemagne lève 150,000 Mineurs de Westphalie

Londres, 13 août. — On télégraphie de Rotterdam que l'on tient, de source digne de foi, que deux nouvelles mesures ont été prises en Allemagne, qui indiquent combien le gouvernement allemand exploite sa puissance en hommes pour essayer de faire face aux efforts imposés par la lutte présente et future sur tous les points.

Evadés d'Allemagne

On nous écrit de Pau : Un de nos jeunes concitoyens, Armand Eyt-Sacaze, demeurant 5, rue Despourrins, vient de s'évader d'Allemagne avec plusieurs de ses camarades, dans les circonstances suivantes :

L'Esprit français

Un prisonnier français, rentré d'hier en sa patrie, n'a pas quitté le camp de W... sans apprendre aux Allemands, et de la manière la plus spirituelle, qui est brodée sur nos plus glorieux drapeaux.

Allemands internés à domicile en Angleterre

Londres, 13 août. — En réponse aux réclama-tions de l'opinion publique, un grand nombre d'Allemands encore en liberté ont été internés chez eux.

Mort du marquis de Ségur

Paris, 13 août. — Le marquis de Ségur, membre de l'Académie française, est mort subitement hier au château de Villiers où il passait l'été.

bombardement avec obus chimiques a précédé les assauts de l'infanterie du général Letchitsky sur Stanislau.

LE HAUT COMMANDEMENT AUSTRO-BOCHE

Zurich, 13 août. — Le général Eychhorn a été désigné pour remplacer Hindenburg à la tête du groupe d'armées que le maréchal commandait avant la décision impériale qui vient d'étendre ses pouvoirs.

d'eau saumâtre, dans la tristesse de la solitude, sous un ciel sombre et brumeux.

Enfin, à quelques centaines de mètres, apparaît un village entouré d'arbres, des moulins, des champs de blés, de la verdure et des fleurs ; là est la frontière.

Mais trois douaniers allemands font les cent pas en avant du poteau libérateur. Il faut attendre la nuit, dissimulés dans un boqueteau, à 25 mètres d'eux. Enfin, l'heure arrive, oppressée, le cœur battant à rompre, retenant leur souffle, les quatre amis rampent sur le sol, à la file indienne, s'arrêtant longuement au moindre bruit... enfin la frontière est franchie !

Par prudence, de crainte d'un coup de fusil, ils ne se relèvent que loin des gardes; et alors, c'est la joie débordante malgré la fatigue, et la soif, c'est le cri de : « Vive la France ! » qui jaillit de la bouche de ces adoucés et courageux petits soldats.

Admirablement reçus en Hollande, rapatriés par la voie anglaise, Eyt-Sacaze et ses compagnons de captivité et d'évasion, un Parisien, un Bordelais, un originaire du Gers, viennent de se voir octroyer un mois de permission, en attendant la médaille qui les récompensera de leurs souffrances et de leur foi en notre noble patrie.

Guillaume regrette sa Baignoire

Guillaume II a, paraît-il, la nostalgie de ce beau palais de l'« Achilleon » qu'Elisabeth d'Autriche fit construire à Corfou et que le kaiser acheta après l'assassinat de « l'impératrice errante ».

On sait que les alliés, avec une désinvolture non pareille, ont dès longtemps mis les scellés à cette illustre résidence boche.

Guillaume II, qui est très sensible aux petites vexations personnelles, a juré qu'il ne nous pardonnerait pas !

En attendant, défense est faite, dans l'entourage de l'empereur, de parler du palais perdu de l'« Achilleon », si exquieusement restauré à la mode munichoise. C'est p'est que dans le sein de ses intimes que Guillaume II épanche quelquelques ses regrets :

« Qui sait ce qu'ils ont fait de ma chambre à coucher style rococo et de mon lit de cuivre ? Qui sait ce qu'ils ont fait du cabinet de travail tendu de velours bleu et de mes fauteuils américains ? Qui sait surtout... ce qu'ils ont fait de ma baignoire ? »

Les regrets du kaiser — est-ce effet de la saison ? — vont tout particulièrement à la salle de bains corfiote, où une Diane de marbre se tenait sur un socle, sans doute emprisonnée là par la colère de Jupiter :

« Qu'est-ce qu'ils ont fait de ma baignoire ! »

— Gleichheit ! (Egalité) — Un homme qui a quinze jours dans un canal voisin du lieu où travaillait notre compatriote, un petit Boche tombe et va se noyer. Mais le prisonnier s'est déjà jeté à l'eau et est assez heureux pour ramener à la rive le gamin sain et saut. Un officier prussien félicita le sauveur et se déclara surpris de son geste :

— Bruderlichkeit ! (Fraternité), répartit froidement le Français.

La semaine dernière, l'occasion favorable à une évasion s'offrit enfin. Notre poulu ne la laissa pas échapper. Toutes précautions prises, il quitta pour toujours la goéle ennemie. Mais avant de s'éloigner, il eut bien soin d'épingler sur sa poitrine, où il fut retrouvé, un carré de papier où il avait écrit en grandes lettres :

Freiheit ! (Liberté.)

— La nuit venue, ils reprérent leur marche prudente et lente, et parviennent, mourants de faim et de soif, par une chaleur atroce, à... qu'ils s'ingénierent à traverser. Soudain, un cri de détresse retentit ; c'est l'Anglais qui, pris dans des lianes flottantes, a perdu pied et est entraîné par le courant ; le voilà déjà loin ; il ne faut pas songer à se porter à son secours ; ce serait inutile et dangereux, car la silhouette de douaniers se dessine de l'autre côté de la rivière.

On les évite cependant, ces douaniers, et voici nos évadés, — quatre seulement maintenant — harassés, déséchés par la soif, suant des feuilles pour se rafraichir, le ventre vide, nus comme des vers, la figure bour-soufflée de piqûres, se traînant avec peine sur la vaste étendue des herbages marécageux, aux miasmes insalubres ; on se repose le temps en temps sur un terrain sablonneux, entrecoupé d'arbres et de ruisselets

SUR MER

Le Mouvement de la Flotte allemande

Stockholm, 13 août. — On signale que dix grands contre-torpilleurs allemands ont traversé le Skaggerack, se dirigeant vers le nord-ouest. Un zeppelin a été aussi signalé. (Radio.)

Les Assurances de Guerre rétablies en Suède

Stockholm, 13 août. — La commission d'Etat des assurances de guerre a décidé d'accepter de nouveaux les assurances des bateaux et cargaisons de bois pour l'Angleterre et la France. L'interruption avait été causée par les torpillages et les captures incessantes dans la mer Baltique.

Inquiétudes danoises

Copenhague, 13 août. — Le fait que deux vapeurs danois viennent d'être capturés par l'Allemagne cause une inquiétude très vive en Danemark. C'est, en effet, la première fois depuis le début de la guerre que pareil se soit produit. On observe que, jusqu'ici, le Danemark a tenu ses engagements à l'égard de l'Allemagne et qu'aucune raison ne saurait motiver de la part de celle-ci un refus de compensation pour le dommage qu'elle a ainsi causé.

Le comte de Pflanzert-Ballin est parvenu à la tête de l'armée qui a abandonné Czernowitz aux Russes, et qui combat maintenant dans les montagnes, entre la Bukovine et la Hongrie. (Radio.)

La Guerre sous-marine

Rotterdam, 13 août. — On apprend d'un pilote danois, arrivé hier à Karlsruhe, que douze bateaux marchands, convoyés par un navire de guerre, ont été attaqués par un sous-marin allemand. Un steamer a été torpillé. (Radio.)

Navires grecs torpillés

Athènes, 13 août. — Une dépêche du Patras annonce le torpillage du grand voilier grec « Vassilos » ; on ignore le sort du navire. On confirme le torpillage en Méditerranée du paquebot grec « Achille », dont l'équipage est sauvé.

Le Torpillage du « Vera »

Stockholm, 12 août. — Le ministre d'Allemagne à Stockholm a fait connaître au gouvernement suédois que l'Allemagne donnera satisfaction à la Suède au sujet du bateau de commerce « Vera », qui a été coulé.

Toujours le Faux « Bremen »

New-York, 13 août. — A propos de la dépêche annonçant la prochaine arrivée du « Bremen » dans un port américain, le « New-York Herald » dit avoir des raisons de croire que l'Allemagne, sachant que le « Bremen » a été coulé, a donné le même nom à un autre sous-marin récemment construit, et annoncé son arrivée pour tromper le public américain.

Un Récit des Souffrances et du Sauvetage de l'Equipage du « Coquet »

Londres, 12 août. — Lorsque le « Coquet » fut coulé, le 4 janvier, par un sous-marin autrichien dans la Méditerranée, l'équipage s'embarqua dans deux chaloupes. Les embarcations furent contraintes de rester près du sous-marin pendant que les marins allemands pillaient le navire en train de couler.

Le temps était mauvais et la mer grosse. Le capitaine du « Coquet » fit observer que c'était un meurtre que d'abandonner des hommes dans une pareille tempête. Les Autrichiens ne firent qu'en rire.

La chaloupe commandée par le capitaine dérivait pendant sept jours. Enfin, les hommes, presque morts de faim, de froid et de fatigue, atterrirent sur une côte déserte. Peu après, un Arabe parut et deux Grecs de l'équipage parlant arabe furent envoyés à la ville voisine avec lui. Le lendemain, l'équipage fut attaqué par une quinzaine d'Arabes. Le capitaine fut blessé et perdit connaissance. Lorsqu'il reprit ses sens, ses compagnons avaient disparu, sauf le charpentier du bord, qui était atrocement mutilé. Un mousse était tué et le commissaire du bord grièvement blessé. Les dix autres membres de l'équipage étaient prisonniers des Bédouins.

Au cours de la journée, un navire italien entra dans la baie et sauva le capitaine et le commissaire. Les dix hommes capturés par les Senoussis sont maintenant en Egypte.

Fabrication de Zeppelins et Avions

Lucerne, 13 août. — On apprend de Friedrichshafen qu'une grande activité règne dans les ateliers de construction des zeppelins. On y travaille nuit et jour, et même des femmes y sont occupées en grand nombre. Elles travaillent principalement à la construction des moteurs.

Chaque semaine environ, un de ces zeppelins est terminé et quitte Friedrichshafen. Récemment, deux zeppelins fortement avariés sont arrivés dans ces ateliers pour être réparés. Les ateliers sont sévèrement gardés par des soldats, et de nombreuses mesurés ont été prises pour empêcher les attaques aériennes.

A Mazelle, à quatre kilomètres de Friedrichshafen, il y a une fabrique d'hydravions. Actuellement, on y construit des appareils ayant six hélices et trois moteurs.

Aux Etats-Unis

UNE EPIDEMIE DE PARALYSIE

New-York, 13 août. — L'épidémie de paralysie infantile qui sévit à New-York a déjà atteint plus de 6,000 personnes et fait près de quarante victimes.

L'épidémie ne s'est pas limitée aux enfants ; plusieurs adultes ont été frappés. On cite Mme Franck Page, belle-fille de l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, qui a succombé à la maladie.

Les Actionnaires des Sociétés mexicaines

Washington, 13 août. — Le département d'Etat apprend que le récent décret du général Carranza demandant aux actionnaires étrangers des Sociétés mexicaines de renoncer à leur droit d'appel à leurs gouvernements respectifs pour la protection de leurs intérêts s'applique seulement aux actionnaires des nouvelles Sociétés.

A propos de la Roumanie

De M. Charles Stiénon, dans le dernier numéro du « Correspondant » :

« Lorsqu'on envisage les éventualités raisonnables créées par une intervention roumaine, la pensée se réunit à travers l'espace les débouchés de Transylvanie vers la plaine hongroise au port de Constanza. Cernés de toutes parts, les empires du Centre verraient passer à notre cause, en plus des bouches du Danube, etc. de tout le bassin oriental du fleuve, un rivage maritime dont les échanges dépassent en tout, par année, 22 millions de tonnes. La flotte de la mer roumaine, considérée seule, pourrait être négligeable. Mais de l'union naît la force et, dès lors, les quatre destroyers A. B. C. D. dont dispose le gouvernement de Bucarest, jaugeant 1,450 tonnes et armée de trois 120 et de sept 76, se trois torpilleurs et son sous-marin Médusa, récemment sorti des chantiers italiens, viendraient participer à l'encerclement de nos ennemis.

« Sans aucun doute, la Roumanie devra livrer bataille dans une région dont les ruisseaux rappellent les champs de combats où les Italiens ont versé tant de sang pour arriver, en fin de compte, à attirer une partie des forces de l'adversaire, mais sans entrer pour cela profondément dans son territoire. Toutefois les Roumains, moins éloignés des centres vives de l'Autriche que ne le sont les soldats de Rome, et c'est là un élément d'appréciation capitale, pourront dans cette interminable guerre aider à faire un pa décisif.

« L'Allemagne, méthodique quoique si souvent trompée par son manque complet de sens psychologique, avait prévu que la Roumanie échapperait un jour à son attraction. Un écrivain remarquable, dont maintes fois les théories furent citées, — que ne les ayons-nous méditées plus tôt pour mieux nous en préserver ? — Bernhard a pu écrire dans « Notre Avenir » avec un véritable sens prophétique :

« Il est à prévoir que la Roumanie cessera dans l'avenir d'être une puissance susceptible de venir en aide à la Triple Alliance. Pour le moment, il est vrai (au moment où ces lignes étaient écrites), elle reste attachée au groupe des Etats de l'Europe centrale, afin d'obtenir par eux une extension de territoire aux dépens de la Bulgarie. Mais il paraît plus que douteux qu'elle puisse longtemps encore maintenir cette attitude, insérée entre la gigantesque Russie et une Bulgarie notablement agrandie, elle ne sera plus en état de faire une politique indépendante. Selon toute vraisemblance, elle tombera totalement sous l'influence de la Russie ou elle se joindra à l'alliance balkanique.

« Dans les deux cas, elle n'a plus rien à espérer de la Triple-Alliance et force lui sera de se ranger plus ou moins tôt aux côtés de nos ennemis.

« Cette éventualité prédite par le grand écrivain militaire allemand n'est-elle pas déjà partiellement passée dans le domaine des faits ?

« Le temps est venu où la Roumanie doit décider elle-même si ses ambitions légitimes s'accommodent encore de sa taille actuelle.

Conférence entre Ministres roumains

Bucarest, 13 août. — Le roi de Roumanie est rentré à Bucarest. Les ministres tiennent de nombreuses réunions. (Radio.)

Comment l'Allemagne liquide ses Entreprises italiennes

La « Gazette de Francfort » écrit dans un important article daté de Lugano, et qui émane sans doute d'un des nombreux journalistes allemands embusqués en territoire suisse près de la frontière italienne :

« Les capitaux allemands qui se sont employés dans les entreprises italiennes avaient diminué peu à peu d'importance au cours des quinze dernières années, et cette diminution a pris pendant la guerre l'allure d'une liquidation. Ainsi l'on vient d'apprendre, par exemple, que la Société Schuckert et sa filiale, la Société Kontinentale pour les entreprises électriques (de Nuremberg), ont vendu récemment toutes les participations qu'elles possédaient dans l'industrie électrique d'Italie.

« Ainsi s'est terminée, sans tambour ni trompette, la période que l'industrie allemande avait commencée en faisant œuvre de précurseur pour développer les forces motrices hydrauliques en Italie. Beaucoup de maisons allemandes appartenant à des particuliers sont passées entre les mains d'Italiens, de sorte que l'on évitera le choc brutal qu'aurait produit sans cela la nouvelle orientation de l'Italie.

« Les capitaux allemands qui se sont ainsi retirés de l'Italie sans « tambour ni trompette » doivent être fort importants. Suivant l'« Idea Nationale », sur 600 Sociétés électriques qui existaient en Italie, 327 étaient alimentées par du capital allemand.

« La « Gazette de Francfort » a d'ailleurs annoncé tout récemment que le montant des participations italiennes vendues par la Kontinentale de Nuremberg s'élevait à 16 ou 17 millions de francs.

« Il est intéressant de noter que, grâce à l'arrangement signé à Berlin par l'ambassadeur d'Italie, M. Bollati, quelques jours avant la déclaration de guerre à l'Autriche, ces capitaux allemands ont pu échapper à toute espèce de séquestre, de liquidation forcée et de représailles. Pour les participations de la Kontinentale, par exemple, c'est la « Gazette de Francfort » elle-même qui nous apprend qu'elles ont été vendues d'abord à des banques suisses, qui les ont rétrocédées ensuite aux Italiens, en garantissant à la Société allemande le remboursement de ses capitaux remboursés, qui est déjà effectué pour une part.

« Les banques suisses dont il s'agit appartiennent sans doute à ce groupe de l'« Elektra-Bank » de Zurich, qui paraît être elle-même une création de l'« Allgemeine Elektrizitäts Gesellschaft » de Berlin (A. E. G.), et que l'« Idea Nazionale » a également dénommée.

« L'Allemagne est certainement parvenue, en liquidant ainsi ses entreprises italiennes, à se procurer par l'intermédiaire de maisons suisses des rentrées de fonds considérables. Cela a dû lui permettre d'améliorer son change, et de constituer en Suisse les fameux stocks de coton, de cuivre et d'autres matières à usages militaires qu'elle cherche maintenant à se faire livrer par le gouvernement helvétique.

« Il reste à savoir si un grand nombre des ventes auxquelles les Allemands ont procédé en Italie ne sont pas des ventes à réméré ou bien des espèces de prêts sur gage, permettant à l'Allemagne de rentrer après la guerre en possession des entreprises qu'elle se voit liquidées.

En Portugal

GRANDES REUNIONS PUBLIQUES OFFICIELLES

Lisbonne, 13 août. — Le gouvernement a organisé une série de grandes réunions publiques qui se tiendront en plein air. Les orateurs prendront comme thème la situation internationale présente du Portugal. La première réunion aura lieu à Lisbonne. Le docteur Afonso Costa, ministre des finances, récemment revenu de Londres, y prendra la parole. (Radio.)

Les Marins anglais à Lisbonne

Lisbonne, 13 août. — Les officiers anglais ont été reçus par le président de la République. Ils ont ensuite assisté à un dîner au ministère des affaires étrangères, dîner auquel prenaient part les membres du gouvernement, les autorités et le commandant de la division navale portugaise. Les marins anglais sont descendus à terre, près de Belem, se rangeant aux côtés des marins portugais pour la réception du président de la République.

Après cette réception, le président de la République, les ministres et les officiers ont assisté de la terrasse du palais présidentiel, au défilé des marins. Ces derniers sont ensuite revenus devant la terrasse, où le commandant anglais a salué la nation alliée, pendant que la foule poussait des acclamations en l'honneur de l'Angleterre.

Lisbonne, 13 août. — Un dîner a eu lieu en l'honneur des officiers de marine anglais. Le ministre des affaires étrangères a porté un toast au roi George. Le ministre de Grande-Bretagne, M. Carnegie, a remercié et a porté à son tour un toast au Président de la République.

Espagne et Autriche

UNE IMPORTANTE CONFERENCE

Saint-Sébastien, 13 août. — Le comte de Romanones a eu hier une longue conférence avec l'ambassadeur d'Autriche. Il y a une conférence a continué encore aujourd'hui et a été plus longue.

Le Général Dubail félicite les G. V. C.

Paris, 13 août. — A propos du récent accident de chemin de fer de la plaine Saint-Denis, où ils ont montré le plus grand dévouement le général Dubail, gouverneur de Paris, a adressé aux G. V. C., par la voie de l'ordre, ses félicitations pour leur conduite. Il constate une fois de plus les qualités de cette troupe qui, sans se lasser, rend depuis le début de la mobilisation les services les plus fidèles et les plus appréciés.

Les Permissions pour plusieurs Destinations

Paris, 13 août. — M. Connevot, député de la Creuse, ayant demandé au ministre de la guerre de faire appliquer le plus tôt possible la résolution qu'il a fait voter par la Chambre tendant à accorder aux permissionnaires de la zone des armées la faculté de se rendre gratuitement dans deux ou exceptionnellement trois destinations, le général Roques vient de lui faire connaître que cette mesure recevra sa pleine application dès que les nouveaux titres de permissions nécessaires pour liquider les frais des Compagnies de chemin de fer auront été établis et que les règlements en vigueur auront été modifiés, c'est-à-dire vers la fin de ce mois.

Dans la Justice

Paris, 13 août. — Ont admis à la retraite : MM. Cazaux conseiller à la cour d'appel de Bordeaux, Caine juge au tribunal de première instance de Périgueux, Bourdier, juge au tribunal de première instance de Melles, Gadaud juge au tribunal de première instance de Toulouse.

Les Journaux de Paris

DE CE MATIN

NOTRE AVANCE A MAUREPAS

Le Gaulois (colonel X...) : Nos lecteurs connaissent déjà toute l'importance présentée par notre progression sur les hauteurs avoisinant la croupe sur laquelle s'élève le village de Maurepas.

Hier encore nous faisons remarquer que le succès de nos opérations dans cette région était intimement lié à la possession d'un plateau sensiblement limité à l'ouest par les villages de Sully-Salteil, Morval, Combles, Maurepas, le bois de Hem et le bois de Cléry-sur-Somme.

Les succès remportés sur ce point au cours de la journée du 12 août sont donc extrêmement intéressants à cet égard.

L'UNITE SOCIALISTE MENACEE

Le Rappel :

Au risque d'être accusé de jeter de l'huile sur le feu, le « Rappel » ne peut manquer de constater que l'unité socialiste paraît tant soit peu menacée. Sans doute l'« Humanité » affirme-t-elle le contraire. L'« Humanité » est le journal officiel qui est obligé de tenir la balance égale entre les majoritaires et les minoritaires. Les uns disent blanc, les autres disent noir. Elle est bien obligée, pour contenter tout le monde, de se tenir dans la grisaille.

L'APRES-GUERRE

La Victoire (Gustave Hervé) :

La France régénérée par la souffrance, par l'héroïsme de ses enfants, ressuscitée par la victoire, connaîtra après la guerre, lorsque l'Alsace-Lorraine lui sera rendue avec son riche bassin métallurgique une poussée économique qu'elle n'aura jamais connue. Elle aura besoin de l'effort de tous ses enfants et de toutes ses classes pour réparer les ruines de la guerre, refaire son outillage, créer de toutes pièces les industries qui lui manquent, vivifier les entreprises françaises à l'aide de l'épargne publique que les grands établissements de crédit, si malheureusement drainés jadis à l'étranger et jusqu'en Allemagne.

Après la guerre, l'union sacrée sera peut-être encore plus nécessaire qu'aujourd'hui.

DEPECHE DE LA NUIT

BORDEAUX

Il y a un an

LA VICTORIEUSE POUSSÉE ITALIENNE

L'INVINCIBLE AVANCE DES RUSSES

Les Hauteurs de Debeli, de Nadligem et de Tivoli emportées

1,565 Prisonniers -- Important Butin

Rome, 13 août (officiel). Sur l'ISONZO INFÉRIEUR, nos intrépides troupes ont remporté hier de nouveaux et brillants succès dans le secteur de Monfalcone. Après deux jours de combats acharnés, elles ont conquis les hauteurs de la cote 121 du Debeli. Plus au nord, elles ont dépassé le Vallone dans toute sa longueur et en ont poussé l'occupation jusqu'à un kilomètre à l'est d'Oppacchiarella.

A la lisière nord du GARSO, la très forte hauteur du Nadligem (cote 213), défendue par l'ennemi avec une vigueur extrême, a été prise d'assaut par nos troupes d'infanterie de la 23e division, qui ont fait 1,565 prisonniers, dont 57 officiers. Elles ont pris un moyen calibre et quelques mitrailleuses. Dans la zone des hauteurs à l'est de GORIZIA, nous avons conquis la hauteur de la cote 174, au nord de Tivoli. Nous y avons fait 533 prisonniers et pris quelques mitrailleuses.

Sur le reste du front, les actions démonstratives habituelles de l'adversaire ont été partout repoussées. Dans l'ensemble des opérations qui se sont déroulées depuis le 6 août, le nombre des prisonniers jusqu'ici constaté se monte à 15,393 prisonniers, dont 330 officiers. Le butin de guerre comprend 16 canons, de nombreuses mitrailleuses et du matériel de guerre de toute sorte trouvé sur le champ de bataille et dans les dépôts de GORIZIA.

Des avions ennemis ont lancé la nuit dernière de nombreuses bombes sur Grado-Campalto, blessant trois matelots. Un de nos petits dirigeables a été incendié. Quelques maisons particulières ont été endommagées.

Le Bombardement de Venise

Rome, 13 août. — L'Agence Stefani publie la note suivante : Dans un communiqué du 11 août, le commandant de la flotte ennemie a annoncé que, pendant le bombardement de Venise, dans la nuit du 10 au 11 août, par des escadrilles d'aéroplanes autrichiens, notre hangar de Campalto aurait été atteint. Cette nouvelle est absolument fautive. Aucune bombe n'est tombée ni sur les chantiers de Campalto, ni dans ses environs immédiats.

Le Recul autrichien

Rome, 13 août. — Les Italiens ont attaqué les nouvelles positions autrichiennes, situées à dix kilomètres à l'est de l'ancienne ligne de défense. La forêt de Ternova, dans laquelle s'étaient retranchés les Autrichiens, est la proie des flammes.

LE ROI D'ITALIE aux Rédempteurs de Gorizia

Rome, 13 août. — Le roi d'Italie a envoyé à l'armée l'ordre du jour suivant : Soldats d'Italie, Il y a seulement peu de temps, avec une bravoure, une ténacité plus qu'admirables vous avez su opposer une barrière insurmontable aux forces puissantes qui du Trentin tâchaient de déboucher dans les fertiles plaines de l'Italie.

Soldats d'Italie, La victoire parait déjà à l'horizon, et vous savez certainement l'atteindre. Que la mémoire de vos frères si glorieusement tombés vous inspire ! Qu'ils soient pour vous un exemple constant les héros de la renaissance nationale qui, avec une ardeur, un enthousiasme égal au vôtre, luttèrent dans le passé contre le même ennemi séculaire !

Pier d'être votre chef, je vous remercie au nom de la patrie qui vous regarde avec admiration, avec amour et avec reconnaissance. Commandement suprême, le 10 août. VICTOR-EMMANUEL.

Les Généraux Sakharoff et Tcherbatcheff vont toujours de l'avant

Chute de plusieurs Positions importantes

Pétrograd, 13 août. Dans la région de Novo-Groudok, de Gorodischie et de Stobitsy, des aéroplanes ennemis ont survolé nos lignes et ont lancé dix bombes sur une ambulance de campagne, près de la ferme Adamoff, à l'ouest du bourg de Mir.

Front occidental

Dans la région de Krewo, l'aviateur-moine Anatole a été blessé à la cuisse par une balle explosive près des barrières de fils de fer alors qu'il remplissait son devoir de pasteur auprès des volontaires blessés ou mourants qui venaient de rentrer d'une reconnaissance nocturne.

Sur le cours supérieur du Sereh, les troupes du général Sakharoff développent leurs succès, ont délogé l'adversaire d'une série de positions organisées et ont atteint la ligne des villages Zyevne-Oleiouve-Ezovtza-Bialkovtzie. La rupture du front de la Strypa a contraint l'ennemi à évacuer des positions puissamment organisées.

Poursuivant l'ennemi, les vaillants éléments du général Tcherbatcheff ont enlevé la ville de Vezerna; ils ont poussé plus loin sur tout ce front, vers l'ouest et ont atteint le cours supérieur de la Strypa, depuis le village de Blavoutcha-Vielka jusqu'à Plotytchir, où ils passent sur la rive droite de la rivière.

Au sud de Plotytchir, nous avons atteint la ligne des villages Slohoda-Zlota-Oubaie et nous nous sommes approchés de la ville de Podjatsy et du bourg de Holhoetschie. Ceux de nos éléments qui ont franchi le cours inférieur du Koropietz ont poursuivi l'ennemi et se sont emparés d'une position organisée sur des hauteurs entre les rivières Koropietz, Zlota-Lipa et Khorojanka; ils ont atteint à l'ouest le Dniester, près de Mariampol.

Le 11 août, une automobile blindée belge a opéré avec succès dans la région de Tsebroff. Sur les rivières Bystritsa-Nadbornianska et Bystritsa-Zolotvinska, nos troupes continuent à jeter des ponts et à passer sur les rives ouest de ces rivières; l'adversaire, placé sur les hauteurs de la rive ouest de la Bystritsa-Zolotvinska, canonne nos travaux et les troupes qui passent les rivières.

Au sud de DELATYN, dans la région boisée des Carpathes, notre progression continue près de Vorokhta, Magourie et Yablontza. Nous avons consolidé dans cette région certaines hauteurs et nous avons repoussé toutes les tentatives de l'ennemi pour reprendre l'offensive.

Le Dénombrement des Prisonniers et des Trophées

En raison de la grande importance de la chute du dernier secteur de la partie principale hivernale de l'ennemi qui a eu lieu hier, toutes les armées s'efforcent, dans leurs rapports de dénombrer les trophées pris au cours des opérations écoulées.

Ainsi, parmi les troupes du général Sakharoff, un corps a capturé du 4 au 11 août 304 OFFICIERS, 16,584 SOLDATS; elles ont pris 4 canons, 47 mitrailleuses et 16 lance-bombes. Les troupes du général Tcherbatcheff ont capturé depuis le 4 août 1,263 OFFICIERS, 55,158 SOLDATS, 55 canons, 211 mitrailleuses, 29 lance-bombes et 128 caissons d'artillerie.

Les troupes du général Letchitsky, dans la période du 1er au 10 août ont pris 141 OFFICIERS, 10,450 SOLDATS, 9 canons et 47 mitrailleuses.

Front du Caucase

Sur la rive ouest du lac de Van, dans la région de Tadvan, nous avons lancé des contre-attaques et repoussé les Turcs au sud.

LA CONSTITUTION du Royaume de Pologne

Berne, 13 août. — Dans la Pologne russe occupée par les troupes allemandes, tous les habitants, d'après une ordonnance récente du ministre des affaires étrangères, doivent être considérés comme citoyens du royaume de Pologne. Sur les passeports on inscrira désormais « sujet du royaume polonais — ou Polonais, et non de sujet russe. »

14 AOUT 1915

Dix-neuf avions français bombardent les parcs militaires et les dépôts de munitions allemands de la vallée de Spada.

La tentative allemande d'occupation de la Courlande a définitivement échoué. A Kovno, l'offensive des Allemands a été brisée. Sur le Niemen, à l'est de Varsovie et sur le Bug, les Russes se reprennent dans un ordre parfait.

Les hostilités ont repris entre la Serbie et l'Autriche. Semlin et Belgrade sont réciproquement bombardées.

Prise d'Armes

Le général de division Marabail, commandant la 18e région, remettra, au cours d'une prise d'armes qui aura lieu le jeudi 17 août 1915, à neuf heures, sur les allées de Tourny, des croix de la Légion d'honneur, des médailles militaires et des croix de guerre. Les officiers et hommes de troupe, non convoqués individuellement, qui doivent recevoir une décoration enverront, s'ils ne l'ont déjà fait, leurs noms à la place avant mardi 15 août, midi.

Foire de Bordeaux

M. Charles Gruet, maire de Bordeaux, de passage à Bayonne, a longuement causé de la Foire de Bordeaux avec les représentants de l'administration municipale et M. le Président de la Chambre de commerce de cette ville. Il leur en a expliqué le but et le programme.

Il a trouvé à Bayonne l'accueil le plus chaud. Tout le Sud-Ouest comprend l'intérêt de la Foire de Bordeaux pour les commerçants et industriels de cette partie de la France. Municipalités et Chambres de commerce apportent à la Foire de Bordeaux leur complet et énergique appui.

FAITS DIVERS

Les Poings et le Couteau

Dimanche soir vers neuf heures trente, place Gambetta, une discussion s'élevait entre Abdel Kader ben Abbe, sujet marocain, manoeuvre, et un voyageur de commerce, Michel Kyriakidis. Ce dernier se contentait qu'il put pour ne pas répondre aux injures que lui adressait le Marocain. Pourtant à un moment donné, remarquant que son interlocuteur retirait de la poche de son pantalon un couteau, il fonça sur lui et lui porta un coup de poing en plein visage; malgré la violence du choc le Marocain ne s'écria pas, mais prestement et armé de son couteau, il blessa son adversaire successivement à l'oreille gauche et à la main gauche.

La foule s'était amassée et aussitôt les coups de couteau portés, voulut faire un mauvais parti à ce dangereux agresseur, que des agents et des soldats présents purent à grand-peine, sortir de ses mains, non sans quelques mémorables horions.

Les deux individus ont été conduits à la Permanence puis à l'hôpital Saint-André.

PETITE CHRONIQUE

Un petit vol. — Mme Roufosse, domiciliée rue de la Fusterie, avait soigneusement mis un peignoir à sécher sur une corde tendue dans la cour de l'immeuble qu'elle habite. Le peignoir s'est envolé.

Sur un banc. — Dans la nuit de samedi à dimanche le brigadier de police Lajanne passait cours d'Albret, lorsqu'il eut la surprise de trouver, couché de tout son long sur un banc, une femme qui tenait des propos incohérents. Cette femme s'était complètement dépouillée de ses vêtements, et il fallut user de la force pour qu'elle se rhabillât. L'enquête établit s'il s'agit d'une folle ou d'une pocharde.

Les méfaits de la soif. — L'arrivier Camille X..., ayant bu force rasades samedi soir sans pouvoir étancher sa soif, entra dans un débit de la rue du Ganezra pour se faire servir des liqueurs fortes. Le patron de l'établissement refusa de le servir. « Ah oui ! s'écria Camille X..., tu ne veux pas me servir ? Nul ne consommerait ce que tu ne veux pas que je boive ! » Et il se mit en devoir de briser toutes les bouteilles alignées sur le comptoir. On l'a arrêté.

Mystérieuse disparition. — M. Michel Noga, entrepreneur de transports, se coucha, vendredi soir, après avoir installé son petit gilet au pied de son lit. Ce gilet contenait 2,400 francs en billets de banque. Le lendemain matin, il était à la même place, mais la somme avait disparu. M. Noga, navré, n'a eu que la ressource de porter plainte.

NE SEVREZ PAS VOS BÉBÉS

pendant l'époque des grandes chaleurs, ce qui peut sérieusement compromettre leur santé. Cependant, si vous ne pouvez pas éviter cet inconvénient, les troubles gastriques et intestinaux, qui en sont ordinairement la suite, peuvent être évités facilement en nourrissant votre bébé avec la FARINE LACTÉE NESTLÉ, le meilleur succédané du lait maternel. La préparation d'un repas Nestlé se fait simplement à l'eau, sans adjonction de lait, ni de sucre.

LA CAPITALISATION

Société anonyme (fondée en 1888)

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Capital social : 5 millions. Réserves : 50 millions. Capitaux payés : 17 millions.

3, Rue Louis-le-Grand, 3 - PARIS

Depuis le début des hostilités, La Capitalisation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations; ses tirages, publiés par la Petite Gironde ont eu lieu exactement chaque mois.

Sans se prévaloir du moratorium, La Capitalisation fait intégralement tous paiements.

Les porteurs de Bons d'épargne ont intérêt à effectuer des versements d'une façon régulière afin de maintenir tous leurs droits et de bénéficier des tirages.

Envoi gratuit de notices et renseignements pour la constitution d'un capital avec les Bons d'épargne.

S'adresser, à Bordeaux, à M. Lesbats, 7, place des Quinconces.

ECHECS ENNEMIS devant Maurepas et Avocourt

NOUVEAU BOMBARDEMENT DE NANCY

Paris, 13 août. — Les dernières vingt-quatre heures ont été plutôt calmes. Le succès d'importance que les troupes françaises ont remporté dans l'après-midi de samedi au nord de la Somme a été naturellement suivi dans la nuit par un retour offensif de l'ennemi qui, débouchant de Comblès, a voulu nous déloger de l'église et du cimetière de Maurepas.

Mais cette tentative s'est traduite par de fortes pertes, et cependant elle n'a pas permis aux Allemands de reprendre même partiellement nos gains de la veille. Nos soldats ont aussitôt organisé le terrain conquis et, au cours d'actions locales, dans la journée de dimanche, ils ont encore développé leurs avantages aux abords du mamelon 109, au sud-est de Maurepas.

Au sud de la Somme, le canon seul a eu la parole, et en particulier dans la région de Barleux et de Chaines. Devant Verdun les Allemands ont tenté une diversion sur la rive gauche de la Meuse et une vigoureuse attaque au bois d'Avocourt échoua sous notre feu.

Sur la rive droite, en dehors du bombardement habituel qui diminue même d'intensité dans l'après-midi, il n'y a eu que de petits combats où nous avons eu facilement raison des efforts adverses et nous avons continué d'avancer au sud-est de Fleury.

Comme il arrive régulièrement quand les événements tournent mal pour eux, les Allemands exercent leur vengeance rageuse en prenant sous le feu de leurs pièces à longue portée une ville ouverte. C'est Nancy qu'ils ont voulu atteindre cette fois. D'innocentes victimes auront sans doute payé de leur vie l'impossibilité où se trouvent maintenant nos ennemis d'enrayer l'avance victorieuse des alliés sur tous les fronts.

Nos Pertes furent minimes à Maurepas

Paris, 13 août. — Dans l'attaque si brillamment menée hier sur la Somme, nos troupes n'ont subi que des pertes relativement très légères, très inférieures aux prévisions. Le régiment qui a mené l'attaque au sud de Maurepas n'a pas eu 300 hommes hors de combat. Et c'est cependant sur ce point, au sommet du plateau dont l'éperon méridional avait été occupé la veille, que la lutte fut la plus chaude. Les Allemands s'y cramponnèrent dédaignant le terrain pied à pied, essayant de nous tenir tête en amenant précipitamment des renforts. Leur résistance fut vaincue après un corps à corps acharné, nos troupes bousculèrent l'ennemi et pénétrèrent dans le village complètement écrasé par nos obus.

Communiqué belge

Le Havre, 13 août. Actions d'artillerie assez vives sur le front de l'armée belge, particulièrement dans la région de DIXMUDE.

Lutte à coups de bombes à la MAISON DU PASSEUR.

Communiqué hebdomadaire du 5 au 11 août

Le Havre, 13 août. Pendant la semaine écoulée, l'action des artilleurs a été particulièrement vive dans les secteurs de STEENSTRAETE et de Boesinghe. Les pièces belges de tous calibres ont exécuté dans ces régions des tirs de destruction très réussis sur des organisations ennemies.

Au cours de la nuit du 8 au 9 août, les Allemands ont exécuté sur le front de l'armée anglaise une attaque précédée d'émissions de gaz. Une partie du nuage délétère s'est étendue sur les positions belges, qui ont été soumises à des tirs d'artillerie de campagne et d'artillerie de tranchées au moyen de projectiles asphyxiants.

Dans la nuit du 11 au 12 août, un faible parti belge a attaqué, au sud de la MAISON DU PASSEUR, un poste allemand dont tous les occupants, au nombre de douze, ont été faits prisonniers.

Les Sursis d'Appel pour les Belges

Paris, 13 août. — Un arrêté royal détermine les conditions dans lesquelles des sursis pourront être accordés aux Belges de dix-huit à quarante ans dont l'appel général sous les drapeaux a été décidé dans les conditions que nous avons indiquées. Pourront bénéficier de sursis les hommes qui, d'une façon générale, sont occupés à des entreprises travaillant dans l'intérêt de la Belgique ou des puissances alliées.

Les Turcs de Smyrne s'insurgent contre les Boches

Athènes, 13 août. — L'hostilité de la population et des soldats turcs de Smyrne contre les Allemands augmente. Exaspérés par le manque de vivres, les femmes turques ont parcouru les différents quartiers de la ville en criant : « A bas l'Allemagne ! » La police a dû intervenir. Il y a eu plusieurs blessés.

Le Cas du « Deutschland »

Comment von Jagow comprend les droits des sous-marins allemands

Paris, 13 août. — Herr von Jagow a bien voulu exposer au correspondant d'un journal américain la thèse allemande sur les droits du sous-marin « Deutschland » :

« Tout ce que nous réclamons, dit-il, pour ce nouveau type de navire marchand est son droit d'être raisonné et visité, et de n'être coulé qu'après qu'il aura été pourvu à la sécurité de son équipage, c'est-à-dire d'être traité précisément comme le gouvernement des Etats-Unis a insisté pour que le soient les navires marchands. »

Et plus loin, il ajoute finement : « Il est possible de visiter un sous-marin de commerce aussi facilement qu'un bâtiment du type ancien... à condition qu'on puisse l'attraper. »

Dans la bouche de Herr von Jagow, cette revendication du droit des navires de commerce constitue un pur chef-d'œuvre d'ironie allemande, dont le peuple américain appréciera certainement la finesse à sa juste valeur. Herr von Jagow ignorerait-il donc les torpillages de la « Lusitania » et du « Sussex », la destruction systématique des navires de commerce par les sous-marins allemands sans aucune forme d'arraisonnement de visite, ni même d'avis préalable, l'abandon complet en pleine mer par tous les temps dans de frêles embarcations des équipages et des passagers, dont beaucoup n'ont jamais été retrouvés et dont certains d'affreuses tortures ?

Herr von Jagow n'ignore rien de tout cela, car ce qu'il réclame pour son sous-marin, soi-disant commercial, ce n'est pas le droit d'être traité par les marines alliées comme le sont tous les navires de commerce du monde, sauf ceux des Etats-Unis par ses sous-marins pirates mais le droit d'être traité précisément comme le gouvernement des Etats-Unis a insisté pour que le soient les navires marchands.

Un Sous-Marin qui trouve à qui parler

Rome, 13 août. — Une Note officielle dit : Le navire « Plata », de la Société maritime italienne, a été attaqué, dans la matinée du 12 août au large des îles d'Hyères, par un sous-marin ennemi; il s'est défendu en canonnant le sous-marin qui a été obligé de cesser l'attaque.

Le Torpillage du « Letimbro »

AFFIRMATION MENSONGERE DE L'AUTRICHE

Rome, 13 août. — L'Agence Stefani publie la note suivante :

Un communiqué autrichien qui paraît inspiré, sinon rédigé, comme d'habitude, par le commandement de la flotte austro-hongroise, tâche de justifier le torpillage du « Letimbro » en disant que le « Letimbro » s'est arrêté au signal, mais qu'il a tiré contre le sous-marin et a essayé de fuir. Il a été poursuivi par le sous-marin, qui a répondu à son feu d'abord sans l'atteindre.

Après vingt minutes de duel, le steamer a suspendu le feu et a fait descendre cinq embarcations sans jamais hisser le drapeau national. Le sous-marin était convaincu qu'il s'agissait d'un transport à cause du feu d'artillerie et des nombreuses personnes portant l'uniforme. Pour cette raison, il s'est approché prudemment et a tiré sur le navire. Celui-ci a été atteint seulement à la distance de 3,000 mètres. Lorsque toutes les embarcations furent à la mer, le sous-marin s'est approché à 800 mètres et, convaincu que personne n'était à bord, l'a torpillé. Après, le navire fut coulé.

Le sous-marin s'est approché d'une embarcation pour constater sa nationalité. Dans l'embarcation, il y avait trente personnes, dont vingt en uniforme. Ayant eu confirmation par leurs déclarations que le navire allait de Benghazi à Syracuse, le commandant a confirmé sa supposition qu'il s'agissait d'un transport de troupes.

Contrairement à ce communiqué, le « Letimbro » a d'abord été canonné et ensuite torpillé sans avis préalable par signaux ou par un coup à blanc. L'équipage et les passagers ont pris place dans six embarcations sur lesquelles des coups de canon ont été également tirés, de sorte que l'une d'elles a coulé et une autre s'est renversée.

Le navire a hissé le drapeau national aussitôt qu'a commencé le tir de défense contre l'agresseur. Il est au moins étrange que le sous-marin tout en ayant aperçu à distance remarquable des personnes en uniforme sur le vapeur d'abord, et ensuite dans une embarcation, n'ait pas reconnu le caractère pacifique des autres personnes plus nombreuses qui formaient l'équipage des trois autres embarcations qui essayaient de sauver les naufragés.

Le besoin de recourir à ces affirmations mensongères dénote bien la réprobation que l'ennemi lui-même attache à l'acte du sous-marin, et le communiqué autrichien est un nouveau document à la charge de la nation ennemie.

La Neutralité suédoise violée

Stockholm, 13 août. — Le capitaine du vapeur suédois « Ellen », capturé le 7 août par les Allemands, a déclaré devant les autorités officielles que la capture avait été faite dans les eaux suédoises.

ÉTAT CIVIL

DECES du 13 août
Mme Barrot, 29 ans, rue Pomme-d'Or, 12.
Marie Labardin, 33 ans, rue Mazarin, 97.

CONVOI FUNÈBRE M. Albert Quintane, M. Albert Quintane, née Julia CARBONNEL, leur épouse, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, qui auront lieu le mardi 15 août, en l'église St-Marie-La-Bastide.

CONVOI FUNÈBRE M. Marc Bouyssou, soldat à la 1re sous-intendance militaire de Dakar; M. le chef de bataillon Jean Bouyssou, commandant le 53e régiment de la 150e division (armée d'Orient), et M. Jean Bouyssou; M. et Mme Ernest Bouyssou et leur fils, M. Léon Bouyssou, député des Landes, et Mme Léon Bouyssou, et les familles Barry, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. Marcel Barrot, Dasté et Dubrous, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Espéron et leurs enfants, M. et Mme Dinetty et leurs enfants, M. et Mme G. Roux et leurs enfants, les familles Charlet, Rita, Raczowsky, Lespine, qui auront lieu le 14 août, à quatre heures et demie du soir.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles Throt, Guérin, Dupuy et Vigoureux remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. veuve Charles THIROT, ainsi que celles qui leur ont témoigné leur sympathie. Messe de huitaine, mardi 15 août, à onze heures un quart, en l'église Saint-Martin. Pompes funèbres générales, 191, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS

Les familles P. Escataval, Bourdieu, Giraudaud, E. Escataval remercient bien sincèrement leurs amis et connaissances qui ont bien voulu assister aux obsèques de Odette ESCATAVAL, ainsi que celles qui ont adressé des marques de sympathie.

Chronique du Département

La Scouys-Floirac

CONCERT. - L'Amicale des jeunes filles donnera un deuxième concert, le 15 août, à vingt heures et demie, salle Fontvieille, à La Scouys. La recette sera fructueuse, car on n'oublie pas à La Scouys que nos jeunes filles travaillent pour les œuvres de guerre.

Arcachon

Pour sauver sa Bonne une Jeune Fille se noie

Samedi, Mlle Marie-Charlotte Dupuy-Fromy, vingt-quatre ans, domiciliée 3, rue Maubourguet, à Bordeaux, en villégiature à la villa Termini, au Mouleau, se baignait au delà de Mouleau, en compagnie de sa domestique, Cora Cerpouret, âgée de vingt-deux ans, lorsque cette dernière perdit pied et disparut. Mlle Dupuy-Fromy appela au secours et disparut à son tour en essayant de sauver sa domestique.

Lesparre

MARCHE du 12 août: Haricots nouveaux, 56 fr.; maïs, 48 fr.; pommes de terre, 16 fr.; le tout l'hectolitre. Poulets, de 6 à 10 fr.; canards, de 10 à 12 fr.; pigeons, 3 fr. 75; lapins, de 5 à 6 fr.; le tout la paire. Œufs, 1 fr. 80 à 2 fr. la douzaine.

Bourgeois

SAUVETAGE. - Vendredi 11 août, vers dix-huit heures, l'enfant Jean Saturny tomba dans la rivière en jouant sur le quai.

Libourne

ÉTAT CIVIL du 4 au 11 août: Naissances: Joseph-Louis Bertrand, route de Montagne, France-Marcel Bonnaud, rue Delalande; Maurice Foussac, à la barrière de Condac. Décès: Quinsac, mort-né; Marie Noël, veuve Julien, 78 ans, rue de Lyon, 25; Marie Gadrat, veuve Buret, 79 ans, rue des Bordes; Paul-Léon Jamet, soldat réserviste au 57e d'infanterie, 35 ans, rue des Bordes. Transcriptions: Louis-Octave Cariteau, sergent au 1er mixte, mort pour la patrie le 1er mars 1916 à l'ambulance de Clermont-en-Argonne (Meuse).

Sainte-Foy-la-Grande

MARCHE du 12 août. - Cours pratiqués: Poulets, 4 fr. 50 à 8 fr.; canards, 7 à 11 fr.; pigeons, 2 fr. 50 à 3 fr. 50; pintades, 8 à 10 fr.; le tout la paire; œufs, 1 fr. 80 à 2 fr.; le tout la douzaine; lapins, 1 à 5 fr. la pièce; jambons, 3 fr. 80; jambons, 5 fr. à 5 fr. 20; le tout le kilo; haricots à écosser, 20 c. à 25 c.; tomates, 20 c.; pommes de terre, 10 c.; le tout le demi-kilo; pêches, 1 à 2 fr.; poires, 20 c. à 50 c.; pruneaux, 25 c.; le tout la douzaine; porcelets, 45 à 80 fr.; nourains, 90 à 150 fr.; le tout la pièce.

La Reole

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. - Audience du 11 août: Le sieur Léon Favereau, de Pellegrua, pour vol de récolte, huit jours de prison. - La femme Royal, de Saint-Pierre-de-Bat, pour vol d'aïl, dix jours de prison. - Un sieur Labrouche, domestique à Montagnoulin, chez M. Brouche, a quitté son maître emportant un parapluie et 7 fr. qui lui avaient été confiés pour faire des provisions. Quinze jours de prison par défaut. - La femme L., de Mérignas, qui a jeté un seuil d'eau à la tête de sa voisine est condamnée à 6 fr. d'amende. - La femme Rapin, de Saint-Sulpice-de-Pommiers, convaincue de mise en vente de lait mouillé, est condamnée à un mois de prison, 50 fr. d'amende, 50 fr. de dommages-intérêts envers le Syndicat, l'affichage et l'insertion d'un extrait du jugement.

Bazas

MARCHE du 12 août: Porcs gras, 120 à 160 fr. les 50 kilos. Nourains, 80 à 100 fr. pièce. Œufs, 1 fr. 50 à 1 fr. 60 la douzaine. Pommes de terre, 15 à 16 fr. l'hectolitre. Poulets, de 7 à 12 fr.; canards, 5 fr. 50 à 8 fr. 50; canards, 9 à 10 fr.; le tout la paire. Lapins, 1 fr. 50 à 3 fr. pièce. Haricots, 1 fr. 75 à 2 fr.; pruneaux, 2 fr. 50 à 2 fr. 75; le tout le pioletin. (Son taxé). - Les 50 kilos: avoine (taillé), 15 fr. 50 l'hectolitre; graine de lin, 60 à 70 fr.; tourteaux de lin, 36 à 40 fr.; farine de maïs, 45 à 46 fr.; sulfate de cuivre, 165 à 170 fr.; nitrate de soude, 49 à 50 fr.; superphosphate, 14 à 15 fr.; sulfate de fer, 12 à 13 fr.; sulfates, 30 à 42 fr.; plâtre, 3 fr.; sel marin d'origine, 10 à 11 fr.; brisures de riz, 60 à 65 fr.; le tout les 100 kilos.

Barie

A L'ORDRE DE LA DIVISION. - Le soldat Oswald Ducasse. - A fait preuve de beaucoup d'endurance et de courage en allant réparer les liaisons téléphoniques sous des tirs très violents de l'ennemi et au mi-

Hostens

AVIS AU PUBLIC. - Le paiement des bons d'assistance et des retraites ouvrières sera fait le mardi 15 août, de sept heures à onze heures du matin. Le paiement des allocations nationales sera fait dans une salle de l'école des garçons, à quatorze heures, le même jour. Recouvrement des impôts le 15 août, à la mairie, de six heures du matin à six heures du soir.

Chronique Régionale

DORDOGNE

UTILISATION DES MUTILES. - Le médecin-chef du service de santé de la place de Bergerac fait connaître aux industriels qui désirent employer des mutilés de la guerre, en traitement dans les hôpitaux, qu'ils doivent adresser chaque semaine leurs demandes en deux exemplaires à M. le Contrôleur de la main-d'œuvre à Périgueux.

HAUTE-VIENNE

Un nouveau Traitement médical

Depuis quelques semaines, M. le docteur Parot, originaire d'Aubusson, médecin auxiliaire à l'hôpital 12 (ancien évêché), expérimente, avec l'assentiment de son chef, M. Caubert, professeur à la Faculté de médecine de Toulouse, un nouveau traitement médical qui a donné les meilleurs résultats. Comme le docteur Vincent, l'inventeur du « traitement électrique », mais par un procédé tout différent, le docteur Parot redresse la colonne vertébrale des infortunés soldats courbés en deux par de pénibles blessures, lésion ou déviation des vertèbres. Seize malades sont en cours de traitement; huit, débarrassés des appareils dans lesquels leur thorax était resté enfoncé pendant quelques semaines, marchent, maintenant, le corps droit, avec une tendance à se pencher en arrière alors que la déformation les obligeait à porter le corps en avant. Il ne s'agit nullement d'application électrique. Les résultats, obtenus sans aucune douleur, sont des plus concluants. Ils sont suivis avec beaucoup d'intérêt par le corps médical.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 13 août Bureau central météorologique de Paris Des pluies sont tombées dans nos régions du nord et de l'ouest. On a recueilli 77 mm d'eau à Nantes, 3 à Brest, 1 à Calais, à Paris et à Nancy. Ce matin, le temps reste couvert et pluvieux dans le Nord; nuageux et brumeux dans l'Est et le Sud. La température a monté dans l'est et le sud de la France; elle s'abaisse dans l'ouest. Le thermomètre marquait, ce matin: 16 au ballon de Servance, 16 à Calais et à Nancy, 18 à Cherbourg, à Brest et à Nantes, 19 à Paris, à Clermont-Ferrand et à Bordeaux, 22 à Perpignan et à Marseille, 25 à Alger. En France, le temps va rester nuageux, brumeux et chaud. Des pluies orageuses sont probables.

Mouvement du Port de Bordeaux

BASSEINS, 13 août Aux appointements: Strathgarry, st. angl., c. X..., d'Amérique. Baymings, st. angl. c. X... PAULLAC, 13 août Monte: Péttingaudet, st. angl., c. X..., d'Amérique. Aux appointements: Grios, st. grec, c. X... Chemiston, st. angl., c. X..., d'Amérique. Ethel, st. suéd., c. X... Lektio, st. grec, c. X... Ytterol, st. angl., c. X... Archibald-Roussel, 4-m. angl., c. X... Rade de montée: Barbara, st. angl., c. X..., d'Angleterre. Parklands, st. norv., c. X..., de Glasgow. Spika-II, st. dan., c. X... Villambell, st. angl., c. X... Moïno, st. port., de Las Palmas. Dorte-Jensen, st. dan., c. X..., d'Angleterre. Algorta, st. esp., c. X..., de Glasgow. Laly-Jensen, st. suéd., c. X... Flandre, st. fr., c. X..., d'Angleterre. Pontipried, st. angl., c. X... City-of-Brussels, st. angl., c. X..., de Newport. A.-N.-Seelmer, st. dan., c. X..., de la Tyne. Herdis, st. suéd., c. X..., de Swansea.

PRODUITS RÉSINEUX

Essence de térébenthine. - Londres, 12 août. Disponible, 42 sh. juillet-août, incoté; septembre-décembre, 42 sh. 1/2; janvier-avril, 43 sh. 1/2. Résine. - Disponible, 21 sh.

SPECTACLES

LUNDI 14 AOUT BOUFFES-CASINO D'ETE. - A 8 h. 30: « A ciel ouvert! » (revue), avec Augé. ALHAMBRA-JARDIN D'ETE. - A 8 h. 30: Music-Hall. SCALA-THEATRE. - A 9 h.: « la Famille Pont-Biquet ». THEATRE-FRANÇAIS. - A 8 h. 30: Cinéma.

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU.

Le Gérant: Georges BOUCHON.

Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives Marinoni

MAISON J. MAURIN

HUIT MAISONS DE VENUE A BORDEAUX LA MIEUX ASSORTIE - LE MEILLEUR MARCHÉ

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des rétrécissements et des scoulements.

GÉRANCE DE PROPRIÉTÉS EN ARGENTINE Recouvrement de loyers, placements hypothécaires pour comptes de tiers et toutes opérations immobilières. Demander nos tarifs et révisions. Maison française. BEST & Co, 751, calle Reconquista, 753, BUENOS-AYRES.

SYPHILIS par 606 Contrôle de la Guérison par l'ANALYSE du SANG. Institut Sérothérapique du Sud-Ouest 9 à 12 h. - 3 à 6 h. 23, cours d'Intendance, BORDEAUX DISCRETION

ACHAT de tous titres cotés et non cotés, 24, rue Tanesse, 24, Bordeaux.

R.A.T. 94 Inté. cl. 1890, Angoulême, dem. permutter p. Bordeaux. Ec. Ar. Havas.

GARÇON DE COURSES demand. 62, rue Saint-Siméon, Bx.

SCIEUR EN FORÊT avec matériel et outillage. Société des Bois, à POËNSAC.

5000 PINS envir. à v. sur pied. S'adr. 23, r. de Langon, Bx.

BON LIMEUR ruban et circulaire demandé c. d'Espagne, 184.

CAPITALISTE demandé pour effectuer excellent achat vins dont revendu assurés. Maxé, Havas.

VIGNERON gagé demandé près Bordeaux, 15 journaux sans labour. Ecrite RUB, Agence Havas, Bordeaux.

1er AVIS Par acte s-s. privé du 12 août 1916, Mme Vve Bata-Lapeyre a vendu son Bar de Bordeaux, 22, c. Pasteur, à M. Despard-Du. Opposit. requies ch. M. Laurent, B.P. Bourse

1er AVIS Mme Vve Angibeau a vendu s. Bar Chartronnais, c. Jardin-Public, 112, à M. Baptiste Duthu. Opp. rec. ch. Lalanne, 169, rue St-Catherine.

PORTUEUSE DE PAIN demandée rue des Ayres, 10. Références.

Mme CIUTAD reçoit t. l. jours de 10 à 11 heures.

MULES Une paire en plein travail à vendre fabrication libérée obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

A VENDRE AUTO PEUGEOT, 2 cylindres horizontaux avec compartiment fermé à l'avant pour transport glace ou divers; a été réparé; neuf. Ecrite A. REYNAUD, à Montpont-sur-l'Isle (Dordogne).

A VENDRE HANGAR 400 mètres carrés, sur poteaux carrés, couverture tulle mécanique des Charentes. On se chargerait du démontage et mise en wagon. Ecrite Vve DURAND ET FILS, à Montpont-sur-l'Isle (Dordogne).

ON DEM. garçons livreurs-camionneurs pr bois et charbons sach. conduire et soigner chevaux. S'adr. 44, c. Deschamps.

COFFRE-FORT d'occasion de commande. Ec. Quinton, Havas.

SUIS ACHETEUR de 500,000 frontons gans verre mixte, de forme boréale, en paiement comptant. Faire offres à M. Ch. Bergier, 51, cours d'Espagne, Bordeaux.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

Teinturerie, 3, r. Lescuré, Bdx

Resine LATASTE, (Tél. 13-37) Répertoire des pièces en pièces laines enchev, lainages confect, teints noir, marine, prune, etc Travaux pour confrères

J'ACHETE meubles, laine, plume, 4 barbans apr décès, cause départ. C. Méssez, c. Cicé, 26. Bdx.



MINOTERIE dem. bon chauffeur, références exigées. Ec. Marche, 18, rue Paul-Camelle, Bordeaux.

COFFRE-FORT d'occasion de commande. Ec. Quinton, Havas.

SUIS ACHETEUR de 500,000 frontons gans verre mixte, de forme boréale, en paiement comptant. Faire offres à M. Ch. Bergier, 51, cours d'Espagne, Bordeaux.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

ON DEMANDE pour colonie un employé de bureau et un employé d'alimentation libérés obligations militaires. Ec. Paul, Ag. Havas.

Rabotage de Métaux demandés à façon pour petites ou grosses pièces intéressant la défense nationale. Ec. BILLON, constructeur, cours d'Espagne, 136, à Bordeaux.

Eleveurs de Volailles augmentez vos bénéfices et créez vos gros revenus. Ecrite à RAVOLET, 24, r. Victor-Massé, Paris

M. Arnaud, cycles, Miramstein, donne avis qu'il ne paiera aucune dette contractée par son épouse, née Félicité Boutil.

BOISSON. CLAVE remplace le vin. 50 la boîte p. 110 lit., 2 fr. 80 p. poste; 1 fr. 50 p. 50 lit., 1 fr. 65 p. poste. M. Clavé, 2, r. d. Menuts.

HUILE D'OLIVE douce, vierge, gar. pure 1re qualité, postal, 10 lit. fr. 70; 20 lit. fr. 130; 40 lit. fr. 250; 50 lit. fr. 310; 100 lit. fr. 500; 200 lit. fr. 980; et 5 lit. 124 M. Maurin, 117, Avenue Marseille.

LEÇONS AUTO BURGI-LASSE, 100, r. Judaïque, B.

OUVRIERS broseries demandés 44, boulevard de Béglés.

Perdu par ouvrière, boulevard Antoine-Gautier, certaine somme en billets. Prière rapporter M. Robert, 2, r. de la Bonne-Réc.

Messieurs les Médecins en peine d'Urotropine sont priés de se rappeler que l'UROMÉTINE

Lambiotte frères n'est pas autre chose que de l'Urotropine française. L'Urotropine ne diffère du produit allemand que par son impeccable pureté, qui défie toute analyse, et son prix extrêmement réduit.

M. Rondepierre, pharmacien à Prémery (Nièvre), enverra, à titre gracieux, un échantillon de Urotropine et une brochure aux Médecins qui voudront bien le lui demander.

10, rue Margaux, Bordeaux

606 Syphilis, Blennorrhagie, Métrites, Rétrécissements

80 Ph. 23, r. Peyronnet 80 Ph. 23, r. Peyronnet 80 Ph. 23, r. Peyronnet

POUR FAIRE DISPARAITRE les terribles effets de la Tuberculose

Ecrite à M. C. BERTHEAU, à Saint-Martin-de-Ré (Charente-Inférieure).

USINE CARDE DE LA SOULYS demande personnel féminin, travail facile, très bon salaire. S'adresser au bureau chemin Saint-Antoine de 7 heures du matin à 6 heures du soir

MENUISIERS avec outils demandés. Dyle et Bacalan, 5, r. Achard.

FORTE JUMENT à v. pour labour ou charrette. S'adr. chez Martyr, carrières Monrepos, Cenon

Auxiliaire C.O.A., 8e région, 6de Apermutant 138, Adr. Journal.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 14 août 1916 (86)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Courtes Ivresses

Comme vous seriez heureuse si vous veniez passer quelques jours dans votre villa! Je ne sais ce qu'est Paris, mais je doute qu'on y respire un air aussi pur, aussi parfumé que celui de vos jardins. Et quelle vue! Du côté de la France, c'est la mer infinie, la mer bleue, tranquille, souvent, mais parfois aussi furieuse, irritée, et plus belle dans sa colère que dans son repos. Nous avons bien exécuté vos ordres, Giuseppe et moi. Aucun étranger ne pénètre dans votre propriété, et nous n'y laissons entrer que nos connaissances dont nous sommes sûrs. A deux ou trois reprises, deux individus bien mis, d'apparence honnête, sont venus nous demander si votre jolie villa n'était pas à vendre. L'un d'eux, celui qui paraissait le mal-

tre, a prétendu que vous deviez chercher un acquéreur. Giuseppe lui a répondu qu'il n'en était rien et qu'on l'avait induit en erreur. Leur dernière visite a eu lieu il y a deux jours. J'ignore s'ils s'adresseront à vous. Du reste, point de nouvelles d'aucune sorte. Nous vivons ici comme si nous étions à cent lieues du monde, en ne nous occupant que des jardins et du petit, que nous aimons autant que s'il était à nous. N'est-ce pas de ça que vous nous avez donné la clé de la vie? C